

Communiqué de presse

Recherche sur le commerce de l'or entre la Suisse et les Émirats arabes unis

## **Véritable plongée en or trouble**

**Berne, le 16 juillet 2020 - Quelle est l'origine de l'or qui se cache dans nos smartphones, brille à notre poignet ou dore les lingots qui dorment dans les banques ? Ce parcours, de l'Afrique à la Suisse en passant par Dubaï, SWISSAID l'a retracé dans le cadre d'une recherche qui révèle pour la première fois l'identité des sociétés qui se trouvent derrière le commerce de l'or entre les Émirats arabes unis et la Suisse. Une enquête réalisée au travers de témoignages, de recherches documentaires mais aussi d'investigations sur le terrain.**

Riche de 80 pages, l'étude démontre notamment comment Valcambi, leader mondial du raffinage installé au Tessin et certifié par des standards internationaux de bonnes pratiques, poursuit « son business » avec des fournisseurs émiratis éblouissants par des scandales comme Kaloti. Une relation qui persiste alors que nombre d'acteurs du secteur ont pris le parti de se distancier du groupe émirati et de ses approvisionnements douteux.

La recherche le prouve : l'or problématique acquis par Kaloti, notamment au Soudan, peut tout à fait atterrir dans les chaînes d'approvisionnement de banques ou de joailliers qui n'ont pour la plupart pas mis en place de mesures suffisantes pour s'en prémunir. Elle dévoile aussi les ficelles d'un système dans lequel certaines raffineries suisses recourent à des intermédiaires pour masquer l'origine de l'or plutôt que de s'approvisionner directement à la source.

Marc Ummel, responsable des matières premières chez SWISSAID et auteur du rapport explique : « C'est uniquement en se fournissant directement auprès des mines que les raffineries pourront s'assurer d'acquérir de l'or propre, respectant les droits humains et l'environnement ».

### **Davantage de transparence**

Moins d'un mois après la publication d'un rapport sévère du Contrôle fédéral des finances sur le contrôle des métaux précieux, cette recherche confirme les résultats : la surveillance des importations et la supervision des raffineries sont insuffisantes. Quant aux statistiques douanières, elles manquent de transparence et ne permettent pas de retracer l'origine du précieux métal.

Acteur incontournable du secteur, la Suisse raffine deux tiers de l'or mondial. Pour SWISSAID, il est de la responsabilité des raffineries de s'assurer que l'or qu'elles importent n'a pas été produit en violation des droits humains. Pour l'heure trop laxiste, la législation doit les y contraindre, comme le préconise l'Initiative pour des multinationales responsables soumise à votation en novembre prochain.

« **Détour doré. La face cachée du commerce de l'or entre les Émirats arabes unis et la Suisse** ». Auteur Marc Ummel, responsable des matières premières chez SWISSAID, publication juillet 2020.

**Pour plus de renseignements :**

Marc Ummel, SWISSAID, responsable des matières premières, [m.ummel@swissaid.ch](mailto:m.ummel@swissaid.ch), 079/694 49 21

Delphine Neyaga, SWISSAID, responsable médias et campagnes pour la Suisse romande, [d.neyaga@swissaid.ch](mailto:d.neyaga@swissaid.ch), 076/582 76 66

Photographies à disposition avec la mention de SWISSAID :

<https://swissaid.fotoware.cloud/fotoweb/albums/Xw2ZpTytGElMiXR/>